

Il y a toujours eu une certaine continuité dans la politique extérieure du Canada. Toutefois, nous pensons, lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, que l'ancien gouvernement avait entretenu une vision trop étroite du pays et, en matière d'affaires étrangères comme dans d'autres domaines, nous avons poursuivi des initiatives qui n'étaient pas auparavant considérées comme prioritaires pour le Canada. C'est de cela que je voudrais vous parler aujourd'hui.

Nous avons l'habitude d'évoquer notre héritage français et anglais en fonction des cultures européennes qui nous l'ont transmis. Il est temps pour le Canada d'accorder une plus grande attention aux pays en développement qui se rattachent également à cet héritage. Nous sommes un pays exceptionnel dans le monde et, à ce titre, nous devrions tirer parti de tous nos avantages.

Nous appartenons à deux familles internationales - le Commonwealth et la Francophonie. Les chefs de gouvernement de ces deux organisations se rencontreront au Canada l'an prochain, au cours du Sommet de la Francophonie à Québec en septembre et de celui du Commonwealth à Vancouver en octobre.

Ces rencontres représentent davantage que des associations autour d'une langue ou d'une tradition. Elles regroupent sans distinction les différentes catégories de richesses, de couleurs ou de régions qui peuvent diviser le monde. Elles nous permettent d'occuper une position qui est virtuellement spécifique au Canada - celle d'un pays développé, sans passé ni ambitions colonialistes, et qui a la confiance du monde en développement. Cela est important en diplomatie, par exemple lorsque nous participons à la création d'organismes aux Nations Unies ou que nous tentons d'élaborer des politiques communes dans la recherche d'un changement pacifique en Afrique australe. C'est important pour le commerce, par exemple lorsque nous sommes en mesure de parvenir à un accord sur l'inclusion de l'agriculture ou des services dans le GATT. C'est important pour créer des entreprises en participation ou réaliser des projets de développement, comme l'ont constaté des entrepreneurs canadiens en Afrique et aux Antilles.

La capacité exceptionnelle du Commonwealth a été démontrée en Afrique australe où les tensions créées par l'apartheid atteignent leur paroxysme. Ces tensions ne pourront déboucher que sur un changement de politique à Pretoria ou sur une escalade de violence dans toute la région. Il est évident qu'il serait grandement préférable